

Endomorphismes symétriques

Sauf contre-indication ($E, \langle \cdot, \cdot \rangle$) désigne un espace préhilbertien réel de dimension n .

Exercice 1. (*caractérisation des projecteurs orthogonaux, à savoir faire*)

On considère $p \in \mathcal{L}(E)$ un projecteur.

Montrer que p est un projecteur orthogonal si et seulement si il est 1-lipschitzien (i.e. si et seulement si : $\forall x \in E, \|p(x)\| \leq \|x\|$).

Exercice 2. (*inégalité d'Hadamard, à savoir faire*)

Soit (e_1, \dots, e_n) une base orthonormée de E et (x_1, \dots, x_n) une famille de vecteurs de E .

Montrer que :

$$|\det_{(e_1, \dots, e_n)}(x_1, \dots, x_n)| \leq \|x_1\| \times \dots \times \|x_n\|$$

avec égalité si et seulement si un des vecteurs est nul, ou si la famille (x_1, \dots, x_n) est orthogonale.

Exercice 3. (*matrice de Gram, classique*)

Soient (x_1, \dots, x_p) des vecteurs de E . On appelle matrice de Gram de (x_1, \dots, x_p) la matrice $G(x_1, \dots, x_p) = (\langle x_i, x_j \rangle)_{1 \leq i, j \leq p}$

Soit (e_1, \dots, e_q) une base orthonormée de $\text{Vect}(x_1, \dots, x_p)$, et on note P la matrice de (x_1, \dots, x_p) dans (e_1, \dots, e_q) .

a) Montrer que $M = {}^t P P$.

b) Montrer que $\text{rg } M = \text{rg } P$.

c) On peut utiliser les matrices de Gram pour déterminer la distance à un sous-espace vectoriel de dimension finie. Soit F un sous-espace vectoriel de E , et (f_1, \dots, f_p) une base orthonormée de F et (y_1, \dots, y_p) une base quelconque de F . Soit $x \in E$. Rappeler l'expression du projeté orthogonal de x sur F . On le note $p(x)$. On note $d(x, F) = \|x - p(x)\|$ la distance de x à F . Montrer que :

$$d(x, F)^2 = \frac{\det(y_1, \dots, y_p, x)}{\det(y_1, \dots, y_p)}$$

Exercice 4.

Déterminer l'ensemble des $u \in \mathcal{L}(E)$ vérifiant :

$$\forall (x, y) \in E^2, \langle x, y \rangle = 0 \Rightarrow \langle u(x), u(y) \rangle = 0$$

Exercice 5.

Montrer que $O_n(\mathbb{R})$ et $SO_n(\mathbb{R})$ sont des fermés bornés (compacts).

Exercice 6. (*un autre classique autour des projecteurs*)

On considère $p \in \mathcal{L}(E)$ un projecteur.

Montrer que p est symétrique si et seulement si p est un projecteur orthogonal.

Exercice 7. (*deux démonstrations du théorème spectral*)

On cherche dans cet exercice à démontrer le théorème spectral de deux manières différentes. Soit $u \in S(E)$.

1^{ère} méthode :

1. Soit F un sous-espace stable par u . Montrer que F^\perp est stable par u .
2. Montrer l'existence d'une valeur propre réelle pour u .

3. Conclure par récurrence.

2^e méthode :

Faire une récurrence en étudiant les cas $n = 1$ et $n = 2$.

Exercice 8.

Soit A une matrice carrée réelle de taille n . Montrer que $A^t A$ et ${}^t A A$ sont orthosemblables.

Ind. On pourra montrer, dans un premier temps, que pour deux matrices B et C quelconques : $\chi_{CB} = \chi_{BC}$.

Exercice 9.

Soient A et B deux matrices symétriques réelles. Montrer que :

$$\forall \lambda \in Sp(A+B), \quad \min Sp(A) + \min Sp(B) \leq \lambda \leq \max Sp(A) + \max Sp(B)$$

Exercice 10. (endomorphismes symétriques positifs et définis positifs)

Définition : soit $u \in S(E)$. u est positif (resp. défini positif) si et seulement si : $\forall x \in E \setminus \{0\}, \langle x, u(x) \rangle \geq 0$ (resp. $\langle x, u(x) \rangle > 0$). On note respectivement $S^+(E)$ et $S^{++}(E)$ les endomorphismes symétriques positifs et les endomorphismes symétriques positifs définis de E (pour les matrices, on note ces ensembles $\mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$ et $\mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$).

1. Montrer que $\mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$ et $\mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$ ne sont pas des espaces vectoriels.

2. Montrer que $\mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$ est fermé et $\mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$ n'est pas fermé.

3. Soit $u \in S(E)$, montrer que :

$$u \in S^+(E) \iff Sp(u) \subset \mathbb{R}^+ \quad \text{et} \quad u \in S^{++}(E) \iff Sp(u) \subset \mathbb{R}^{+*}$$

4. Soit $A \in \mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$. Montrer l'existence d'une matrice $B \in \mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$ vérifiant $B^2 = A$. On dit que B est la racine carrée de A .

Bonus : montrer l'unicité de B .

5. Soit $A \in \mathcal{S}_n(\mathbb{R})$. Montrer que $A \in \mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$ si et seulement si il existe une matrice réelle Q telle que : $A = {}^t Q Q$ (id est si et seulement si A est une matrice de Gram).

6. Soit $A \in \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$ et $B \in \mathcal{S}_n(\mathbb{R})$.

Montrer que AB est diagonalisable dans \mathbb{R} .

Exercice 11. (décomposition polaire, se sert de l'exercice 10)

Soit A une matrice réelle inversible.

Montrer l'existence et l'unicité d'un couple $(O, S) \in O_n(\mathbb{R}) \times \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$ vérifiant :

$$A = OS$$

Exercice 12. (matrice de covariance, se sert des résultats de l'exercice 10)

Soit (X_1, \dots, X_n) des variables aléatoires. On note $A = (\text{Cov}(X_i, X_j))_{1 \leq i, j \leq n}$ la matrice de covariance de (X_1, \dots, X_n) .

Montrer que A est symétrique positif.

Exercice 13. (d'après Polytechnique)

Déterminer les matrices réelles nilpotentes et antisymétriques.

Exercice 14. (d'après Centrale)

Soit A une matrice réelle symétrique. On suppose qu'il existe un entier naturel m vérifiant : $A^m = I_n$.

Montrer que $A^2 = I_n$.

Exercice 15. (d'après Polytechnique)

Soit A une matrice réelle antisymétrique.

Montrer que le rang de A est pair.